

disait : " J'accepte tout maintenant, et je subirai ma peine sans me plaindre : je ne serai pas séparé d'elle ! La seule douleur intolérable de la vie me sera épargnée, je ne murmure plus et je rends grâce à l'empereur ! " Il faut ajouter qu'il vient d'épouser cette femme et qu'il l'adore.

— La seule douleur, répéta lentement Georges, la seule !... Franchement, voilà ce qu'il m'est impossible de comprendre ! Aimer une femme au point de sentir sa présence adoucit un sort tel que le nôtre, et que ne plus la voir est un malheur qui surpasse celui qui nous attend ! non, je ne comprends pas cela, je l'avoue.

— Et cependant, dit Adelardi avec quelque vivacité...

Mais il s'arrêta et n'acheva pas sa pensée : on peut éprouver ou admirer la tendresse héroïque, on ne la suggère pas.

— Et cependant, poursuivit Georges en souriant, que de fois vous m'avez vu amoureux, n'est-ce pas ?... voilà ce que vous alliez dire. Oui, j'en conviens, quoique peut-être je ne l'aie été sincèrement qu'une fois, une seule fois, et encore ! Que voulez-vous que je vous dise, Adelardi ? L'amour, même celui-là, était une fête dans ma vie... c'était un éclat de plus, une jouissance de plus, un charme de plus. Cette beauté ! cette naïve et rare intelligence ! cette vertu même qui ajoutait un attrait inconnu à la tendresse passionnée que trahissaient parfois, en dépit d'elle-même, ses beaux yeux purs et sincères ! oh ! oui, cette fois-là, j'étais amoureux, et j'eusse facilement commis une folie que je suis heureux aujourd'hui d'avoir évitée ! Pauvre Fleurange ! si je l'eusse épousée, quel sort je lui réservais... et à moi !

— A elle ! oui, je le conçois ; le sort que lui promettait votre tendresse, à l'heure où vous la lui témoigniez sans scrupule était fort différent ; mais si elle, elle, charmante, dévouée, courageuse... si elle était là près de vous, n' imaginez-vous pas qu'elle pût maintenant adoucir le vôtre ?

— Le mien ?... Mon sort ? mon affreux sort actuel ?

Georges fit cette question avec son rire amer, et reprenant le même ton qu'au début de leur entretien :

— Non, non, je ne suis pas de ces hommes auxquels l'amour suffit à lui tout seul, et dépouillé de tout ce qui en fait au dehors la parure et le prix. En un mot, pensez de moi ce que vous voudrez, Adelardi, mais je ne ressemble en rien à ce compagnon d'infortune que vous veñez de me citer. Aucune tendresse humaine ne me ferait supporter la vie que je mène ici ; jugez de ce que ce sera ailleurs !